BERECHIT 5776

n°287

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Dédié à la réussite matérielle et spirituelle
de M. Jean Guetta & sa famille

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Le premier jour, Il crée l'obscurité et la lumière. Le deuxième jour, Il forme les cieux, divisant les « Eaux supérieures » des « Eaux inférieures ». Le troisième jour, Il place les frontières de la terre et de la mer et fait sortir de la terre les arbres et la verdure. Le quatrième jour, Il fixe la position du soleil et de la lune, qui auront pour fonction de permettre la mesure du temps et d'éclairer la terre. Les poissons, les oiseaux et les reptiles sont créés le cinquième jour ; les animaux de la terre, puis l'être humain, sont créés le sixième jour. D.ieu cesse tout travail le septième jour, et le sanctifie comme jour du repos, le Chabbath ; D.ieu forme le corps humain à partir de la poussière de la terre et insufle dans ses narines « une âme de vie »

À l'origine, l'homme est une personne unique ; mais décidant qu' « Il n'est pas bon que l'homme soit seul», D.ieu prend un «côté» de l'homme, forme une femme, et les unit.

Adam et Eve sont placés dans le jardin d'Éden et reçoivent le commandement divin de ne pas manger de « L'arbre de la connaissance de bien et du mal ». Le serpent persuade Eve de passer outre l'interdit et elle partage le fruit interdit avec son mari. A cause de leur péché, il est décrété que l'homme éprouvera la mort, retournant au sol duquel il a été formé et que tout gain ne viendra que par la lutte et les dificultés. L'homme est chassé du jardin d'Eden. Eve donne naissance à deux fils, à Caïn et à Abel.

Caïn se dispute avec Abel et le tue. D.ieu punit son crime en décrétant qu'il sera, pour le restant de ses jours, un vagabond sans racines. Un troisième fils naît à Adam, Cheth, dont le descendant dans la dixième génération, Noé, est le seul homme juste dans un monde corrompu.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

La concentration dans les bénédictions

On rapporte au nom de notre maître le 'Hida que les lettres du mot Béréchit nous enseignent le devoir de prier toujours à haute voix. En effet, ce sont les initiales des mots : BéKol Ram Avarekh Chem Hachem Tamid («Je bénirai toujours le Nom de Hachem à voix haute»). Mais outre le fait que les bénédictions doivent toujours être dites à voix haute, il faut faire attention à les dire avec beaucoup d'attention.

Quand nous avons fini de manger, et que nous tenons le Birkat HaMazone en main, arrêtons-nous un instant dans notre course et réfléchissons au fait que dire cette bénédiction est en réalité exprimer un remerciement à Celui qui nous a donné le pain, la soupe, les fruits, le reste de notre nourriture, et d'ailleurs tout ce qui existe. Nous n'avons pas besoin de nous élever à des sommets extraordinaires pour le Birkat HaMazone, essayons simplement de comprendre la signification simple des mots que notre bouche prononce.

Avons-nous déjà réfléchi à la signification du mot Bé'Hen, «par Sa grâce» ? Les commentateurs expliquent : il était possible de créer la pomme sans l'envelopper d'une couleur rouge ou verte, ainsi que l'orange, la tomate, le pamplemousse et les autres fruits délicieux, ils auraient pu être créés sans couleur particulière sans que cela influe sur leur goût. Mais le Saint béni soit-Il nous a fait une faveur et a enveloppé tous les fruits et les légumes de belles nuances colorées pour nous les rendre agréables à manger. C'est pourquoi chaque fruit a son 'hen, sa «grâce», que le Saint béni soit-Il lui a donnée, et c'est cela le 'hen dont nous remercions Hachem.

Pour sentir et ressentir la reconnaissance envers le Saint béni soit-Il dans le Birkat HaMazone, il y a un moyen facile : compter avant la bénédiction, un par un, tous les aliments qu'on a consommés au cours du repas, alors seulement nous constaterons la bonté de Dieu en chaque aliment que nous avons mis dans notre bouche, et alors le remerciement envers Lui sera également de tout cœur.

PARACHA : BERECHIT

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 18h55 • Sortie : 19h59

Villes dans le monde

Lyon	18h48 • 19h49	Nice	18h40 • 19h40	Los Angeles	18h08 • 19h03
Marseille	18h48 • 19h47	Jerusalem	17h34 • 18h50	New-York	18h07 • 19h05
Strasbourg	18h34 • 19h38	Tel-Aviv	17h46 • 18h52	Londres	18h03 • 19h09
Toulouse	19h03 • 20h03	Bruxelles	18h45 • 19h51	Casablanca	18h46 • 19h41

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Retrousse tes manches pour la paix de ton couple

Béréchit (2, 18) : « Je vais lui faire une aide face à lui »

On trouve l'histoire suivante dans « Marbitsei Torah OuMoussar»: Un homme s'était plaint à Rabbi Eizik Scherr que tous les vendredis, il y avait une dispute chez lui.

Lui de son côté terminait les préparatifs du Chabbath assez tôt, alors que son épouse travaillait toujours jusqu'à la dernière minute. Comment vous préparez-vous à accueillir le Chabbath ? demanda Rabbi Eizik.

D.ieu merci, répondit l'homme, depuis le milieu de la journée je suis assis enveloppé dans mon vêtement de Chabbath et je lis la paracha de la semaine en me sanctifiant pour la reine Chabbath. S'il en est ainsi, dit Rabbi Eizik, je vous donne un bon conseil : enlevez votre guelima pour un moment et allez donner une aide efficace à votre épouse dans un travail réel ; alors quand viendra l'heure effectivement, vous pourrez lui dire doucement de s'arrêter, et la paix règnera chez vous…

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rav Chlomo AMAR

AU "HASARD"…

Biographie : Rabbi 'Haïm Pinto

Le kabbaliste Rabbi 'Haïm Pinto « le grand » était le fils du kabbaliste Rabbi Chelomo Pinto zatsoukal. On raconte sur lui des centaines et des milliers d'histoires, sur les nombreux miracles qu'il a opérés à tout instant. Mais l'essentiel de son action était d'aider et de soutenir tout juif. D'innombrables fois il a montré aux non-juifs de son entourage sa force considérable, au point que tous les goyim, même les plus importants, respectaient les juifs, tout cela à cause de l'honneur de Rabbi 'Haïm Pinto, dont le nom était un sujet de gloire pour tous les juifs du Maroc.

Parmi les nombreuses histoires qu'on raconte sur lui, au moment de la grande guerre entre l'Espagne et le Maroc, beaucoup de gens se sont enfuis de la ville, parmi eux Rabbi 'Haïm le grand. Cette communauté s'est installée dans le désert, mais le temps devint chaud et il n'y avait pas d'eau à boire. Rabbi 'Haïm s'adressa à son disciple Rabbi Ya'akov Ben Sabbat zatsal et lui dit : « Apporte-moi un peu d'eau. » Mais d'où vais-je prendre de l'eau ici au coeur du désert ? demanda le disciple. Tandis qu'il parlait arriva face à lui un homme qui portait sur l'épaule une outre pleine d'eau. Le peuple but et les juifs furent sauvés. Ensuite, Rabbi 'Haïm dit : « Cet homme était mon père Rabbi Chelomo zatsal, qui est venu nous sauver au moment du malheur… » Pendant cette guerre, comme on le sait, Rabbi 'Haïm se tenait en dehors de la ville sur les remparts, et à cause de son grand mérite, aucune bombe ne tomba sur la ville. Le reste de ses nombreux faits glorieux pour sauver les bnei Israël figurent dans le livre qui va bientôt sortir, sous la plume de notre maître Rabbi David Pinto chelita. Rabbi 'Haïm a quitté ce monde le 26 Elloul 5405. Que son mérite nous protège.

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Vendredi, le rabbin eut un accident

Vendredi, 15 heures, dans le centre de Paris.

J'ai achevé une visite à un de mes bons amis qui dirige un laboratoire : chaque semaine, je lui mets les Téfiline et nous bavardons un peu. C'est bientôt Chabbat et je m'apprête à rentrer chez moi à moto.
Cela fait 6 ans que j'habite en France, je suis un émissaire du Rabbi à St-Maur-des-Fossés ; la plupart des Juifs de St-Maur travaillent à Paris et c'est là que je m'arrange pour les rencontrer.

Il commence à pleuvoir très fort, la route devient glissante, je ralentis et ajuste mon casque.

Soudain, une voiture de sport aborde le carrefour, près de la place de la Nation. Le conducteur ne m'a pas remarqué, alors que j'avance à vive allure. L'accident est inévitable. Je choisis de freiner, je tombe tandis que ma moto glisse à côté de moi, d'autres voitures approchent : suis-je en train de vivre mes derniers moments ?

Silence. Une voiture s'arrête derrière moi et bloque la circulation. Je vérifie, il ne me manque aucun membre, D.ieu merci. Je parviens même à me relever et je tente de me dégager de la chaussée afin d'éviter de causer un bouchon.

Une femme de l'autre côté de l'allée se précipite vers moi : « Tout va bien ? Puis-je vous aider ? »
- Je crois que ça va ! dis-je en enlevant mon casque.
Elle a l'air surprise, elle ne s'attendait sans doute pas à voir un homme barbu. Il n'y a pas tant de motards barbus à Paris…
- « Hakol Béséder » ? répète-t-elle alors, en hébreu avec un fort accent français. Maintenant c'est moi qui suis étonné…
- Venez, poursuit-elle, mettons la moto à l'abri et évaluons les dégâts ! Ceux-ci sont mineurs.
Elle se présente : Sophie Charbit. « J'habite dans le quartier. Je ne m'attendais certainement pas à voir un Juif, encore moins un rabbin… »
Sophie voudrait bien continuer à parler mais je suis obligé de l'interrompre : « Je dois partir, c'est bientôt Chabbat et j'ai encore un long trajet ! »

Sophie semble surprise que Chabbat arrive. Et je suis surpris de sa réaction. Près de 4000 Juifs vivent dans cet arrondissement : même s'ils ne sont pas tous pratiquants, il est difficile d'imaginer qu'on ne sache pas que c'est la veille de Chabbat.
- Allumez-vous les bougies de Chabbat ?
Sophie me fixe d'un regard étrange. « Bougies de Chabbat ? Non, je ne les allume pas ! Je n'ai aucune famille ici et je ne respecte pas le Chabbat ! »
- Ma femme et moi serions heureux de vous recevoir à la maison pour Chabbat ?
- Quel Chabbat ? demande-t-elle, étonnée.
- Ce soir, ce Chabbat !
- Non, je ne pense pas, réplique-t-elle avec un sourire gêné, j'ai autre chose de prévu. Mais je viendrai avec plaisir un autre Chabbat ! ajoute-t-elle et nous échangeons nos numéros de téléphone.
Je parvins à temps à la maison avant l'allumage des bougies. J'informai mon épouse que nous aurions peut-être une invitée supplémentaire : « Qui sait, remarque-t-elle avec une intuition toute féminine, peut-être cet accident était-il prévu par la Providence Divine juste pour qu'on l'invite… »

Mais Sophie ne vint pas ce Chabbat, ni le suivant. Quant à moi, j'avais égaré son numéro bien que j'aurais eu besoin de son témoignage pour remplir le constat. Et retrouver Sophie Charbit à Paris est comme chercher une aiguille dans une botte de foin.

Quatre mois passèrent ; un jour, je reçus un texto d'un expéditeur inconnu, probablement une publicité. Mais bizarrement, je l'ouvris et répondis : « Qui est-ce ? »
A ce moment, mon portable sonna : « Rav Drookman? C'est Sophie Charbit ! Vous vous souvenez de moi ? »
- Bien sûr ! Nous vous attendons pour Chabbat !
Ce vendredi soir, Sophie fut l'une de nos invités. Elle semblait très émue. Je racontai aux autres convives les circonstances de notre rencontre ; puis elle demanda à raconter sa version des faits : « J'ai 45 ans, je ne me suis jamais mariée et je suis seule à Paris. Cela fait plus de 20 ans que je n'ai parlé ni à ma mère ni à ma sœur.

C'est dur d'être célibataire ; mes parents n'étaient pas pratiquants mais gardaient certaines traditions : Kiddouch, les fêtes, Yom Kippour. Mais depuis que je vis seule, j'ai arrêté même cela !

Après de nombreuses années de solitude et de non observance, j'ai décidé de trouver du travail dans un environnement juif. Ainsi je me ferais de nouveaux amis, peut-être serais-je invitée…

J'ai trouvé une place de vendeuse dans le « Marais », en plein quartier juif. L'ambiance était sympathique. Mais il y avait un problème. Chabbat ! Vendredi, mes collègues se souhaitaient Chabbat Chalom et s'invitaient les uns les autres. Lundi, ils se demandaient mutuellement comment ils avaient passé Chabbat. Mais personne ne faisait attention à moi. Au bout d'un an, je suis devenue de plus en plus aigrie et en colère contre les Juifs et le judaïsme. Et j'ai trouvé un autre travail, avec des non-Juifs.

Mais il subsistait un problème : le vendredi soir, les bougies, le Kiddouch, mes souvenirs d'enfance… Dans un journal, je notai une annonce : la chorale d'une église recherchait des chanteuses, le vendredi soir justement. J'aime chanter…

Cela fait un an que je chante à l'église tous les vendredis soir ! J'en reviens si fatiguée que je ne pense plus aux bougies et au Kiddouch. Et cela aurait pu continuer longtemps si ce n'est votre accident. Un motard presque blessé qui me rappelle que c'est bientôt Chabbat ! Et qui m'invite alors qu'il ne me connaît pas !

Vous croyez que je vous ai été envoyée pour vous aider ? C'est vous qui m'avez été envoyé du ciel pour vous occuper de mon âme !...

Sophie ne chante plus à l'église. Elle passe tous les Chabbat chez nous ou dans d'autres familles Loubavitch.

Ce n'était donc pas un simple accident de moto…

Traduit par Feiga Lubecki
La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Chné Mikra Véé'had Targoum : quand le faire ?
(Rav Emmanuel BENSIMON)

Peut-on commencer dès dimanche à faire le "Chné Mikra Véé'had Targoum (lire deux fois la Paracha et sa traduction en araméen)" ?

Sinon, peut-on lire une fois le Mikra (la Paracha) et une fois le Targoum (la Paracha en araméen) le vendredi, puis lire une deuxième fois le Mikra en même temps que l'officiant pendant la lecture de la Torah de samedi matin ?

Le Choul'han 'Aroukh (Hilkhot Chabbat 285,3) tranche clairement qu'on peut commencer la lecture du "Chné Mikra" dès dimanche. Le Gaon de Vilna enseigne que le mieux est de lire tous les jours une montée (la première le dimanche, la deuxième le lundi etc.) pour pouvoir terminer la Paracha juste avant Chabbat. La deuxième solution que vous proposez est également autorisée (Choul'han 'Aroukh 285,5 ; voir Halikhot Olam 3). Cependant, elle est moins bonne que la précédente.

Le Talmud enseigne que D.ieu prolongera la vie de tout celui qui récite chaque semaine le Chné Mikra Vé'had Targoum avec la communauté.

PERLE `HASSIDIQUE

« Être serein ne signifie pas ne rien faire, mais investir l'intégralité de ses forces dans l'instant présent. »

(Rav Haim Frielandler)

QUIZZ PARACHA

1. Hachem a béni les oiseaux pour qu'ils soient prolifiques et qu'ils se multiplient. Pourquoi n'a-t-il pas fait de même avec les autres animaux ?
2. Pourquoi l'homme a-t-il été fait à partir de terre recueillie sur l'ensemble du globe terrestre ?
3. Quelle était la coutume matrimoniale de la génération qui a vécu avant le déluge ?

1. Il ne voulait pas que le serpent reçoive une bénédiction, alors qu'il allait être maudit.
2. Afin que la terre accepte, n'importe où que l'homme meure, de devenir sa tombe.
3. Telles étaient les mœurs de la génération du déluge : les hommes avaient deux femmes ; l'une pour donner des enfants, et l'autre pour le plaisir.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Reponsable de la publication : Binyamin BENHAMOU